

Marie Inès Catalan chante:

" Soleil est proche couché
Mon nègre est pas arrivé
Couché couché après brûler
Caillette est pas tirée
Va voir quelle heure il est
Va voir quelle heure il est (bis)

Soleil est proche couché
Mon nègre est pas arrivé
Caillette est pas tirée...
Couché couché après brûler
Va voir quelle heure il est (bis) "

- That's cute, he!

André Gladu:

- C'est beau ça.

Catalan:

- Mais j'dis la vieille avait des tas d'tracas. Le mari i voulait pas s'nir pour tirer la bête et le couché couché était après brûler, la maison était pleine de petits, elle avait des tracas. Ben tu sais, ici le nom de Nègre c'est un mauvais nom ça. Des tas du monde qui usent pas ce mot là, ça les choque.

Gladu:

- Ça peut les insulter.

Catalan:

- Oui, mais moi, it never offended me, that word.

Gladu:

- Mais peut-être parce que vous êtes d'une autre génération.

Catalan:

- Non.

Gladu:

- Pis quand tu dis en Louisiane mon Nègre, qu'est c'est qu'ça veut dire?

Reed:

- En français ça veut dire mon ami, on appelle mon enfant mon p'tit Nègre. C'est un terme d'amitié. Pareil comme Nègresse, dans les chansons, ma Nègresse, ma sweet heart, ma belle, ma Noire.

Gladu:

- Mais si tu dis ça en Anglais?

Reed:

- En Anglais, c'est un' insulte.

Catalon:

- Mon nom, c'est Marie Inès, Marie Inès Catalon. J'étais mariée avec un Chaqwa, mais j'use pas le nom de Chaqwa, parce que j'aime trop mon nom. Quelqu'un ici m'connaitent su' Inès Catalon. Mais j'ai jamais signé Chaqwa. J'vas ruiner mon nom, j'aime trop mon nom pour ça.

Gladu:

- Mais comment ça se fait qu'elle a un nom comme ça?

Reed:

- Encore la même chose les noms. Les Noirs avaient pas d'nom quand i's étaient esclaves. Ils s'appelaient Pete et Marie, s'cuse-moi Marie, et Joséphine. Un premier nom, mais pas d'nom d'famille. Alors quand ils sont v'nus libres, il fallait qu'i prennent un nom de famille pour s'enregistrer. Alors si i't'aimaient toi, i'disaient moi j'veux m'appeler Jeon Gladu. Y avait des Reed, il y a une quantité de Noirs Reed, Fontenot, Catalon...

Catalon:

- Ma mère parlait ^{français} parce qu'elle était française j'crois. Ma grand-mère sur le bord de mon père était française.

Gladu:

- Comment c'qu'elle s'appelait?

Catalon:

- Marcelide Bouquet.

Gladu:

- Pis son mari lui?

Catalon:

- Son mari c'était Aurélien Catalon. Mon père est mort, j'avait pas fait ma première communion encore. Et j'ai communié j'avait 11 ans.

Mon père était mort j'avais à peu près, peut-être 9 ans, peut-être 8 ans quand mon père est mort. Et, là après mon père a mouru, on était juste deux soeurs et ma mère, 'fait qu'on restait ici et a s'passait l'temps à nous dire des p'tits contes j'pense quand elle s'ennuyait de trop, elle disait des p'tits contes et on chantait. Y'avait pas rien d'autre chose à faire, on veillait alors j'suis née à faire du pop corn ball et du pull syrup, you know.

Reed:

- Parce que tous les Noirs d'la Louisiane c'était les esclaves qui s'ont été vendus aux Blancs, aux Américains j'dirais, des îles des Antilles, ces parties là, Jamaica, Cuba, Porto Rico, Haiti. J'n'a qui est venu d'l'Afrique direct, j'pense en Georgie, c'est parti d'là mais ton cajun par exemple, y est presque joliment venu en même temps que les esclaves. J's'ont été déportés en Nouvelle Orléans et vendus comme des bétails comme on connaît en esclavage. Les 'cadiens n'étaient pas beaucoup plus loin avant... parce qu'ils étaient des moyens d'esclaves lui aussi qui est venu, qu'a été tiré, jeté, on peut dire, sur les bordures de l'Atlantique.

Gladu:

- Qu'est-ce que c'est votre premier nom, Monsieur?
- Calvin

Gladu:

- Calvin?
- Calvin Carrière

Gladu:

- J'n'a beaucoup des Carrière chez nous...
- Oui, oui i n'a beaucoup...

Reed:

- Mais ça j'voulais dire plus d'bonne heure que j'crois pas les Cajuns malgré qu'il' avaient d'l'argent a jamais possédé, a jamais acheté des Noirs, mais qu'avaient un sentiment, un' sympathie pour les Noirs

Alors, les deux s'ont acceptés l'un à l'autre. J's avaient une identité j'dirois pas pareille mais un peu parallèle, un peu pareille. Tu peux voir ça dans l'son d'leur musique, excepté que l'Noir, j'crois est, sa chanson est plus triste.

Calvin Carrière:

- J'vais jouer un two step.

Musique par Calvin Carrière, violon, Delton Broussard, accordéon et chant:

" Oh' ma chère catin
Eh' moi malheureux
Oh' ma chère catin, chère
Quoi faire toi t'es comme ça.

Tu connais chère catin
Tu connais mon malheureux
Oh' ma chère catin, toi
Fais pas ça moi.

Gladu:

- y'a seulement qu'vous qui avez r'tenu des chansons dans la famille.

Catalon:

- Dans la famille, dans les enfants, ça s'rappelle pus de rien. J's ont oublié mais 's ont oublié. Mais moi j'pratique ça. J'pense et quand j'chante, j'travail, j'chante et ça reste dans mon idée, you know. Si tu l'as connu une fois et tu répètes trois ou quatre fois, tu vois mais j'crois pas qu't'oublie ça, ça s'oublie pas. Enfin, peut-être ça s'oublie mais j'crois pas. Ca t'as connu, t'as toujours connu, hein?

Gladu:

- Oui.

Catalon:

- Moi j'crois c'est comme ça, ça va?

Gladu:

- Oui, j'pense c'est vrai.

Catalon:

- Oui, c'est comme ça, ça va. Ça t'as connu, tu l'oublies jamais.

Gladys:

- Vous m'avez chanté l'autre fois une chanson là qui faisait allusion aux filles c'est comme la lune pis les garçons, c'est comme le vent.

Catalon:

- Le vent.

- Oui

- Le vent.

Marie Inès Catalon chante:

'tête rivière fait une grande rivière
Quatre moulins march'ra sur l'eau
Les garçons c'est un grand nécessaire
Leurs esprits marchent c'est comme le vent | (bis)

Et les filles c'est comme la lune (bis)

Allons, grand Dieu, comme je suis t'à mon aide |
Et quand je m'ai mis auprès de vous (bis)

Il lui dira que tout l'monde t'à leur aise |
Amie ta douce, embrassez-moi (bis)

Comment tu veux quère que j't'embrasse |
Y'a tout le monde qui dit qu'c'est mal || (bis)

Je te f'rai faire un petit tissage |
A la ressemblé de ton image (bis) |

Je l'apport'rai dedans mes poches |
Cent fois le jour je l'embrass'rai | (bis)

Reed:

- Elle chante des belles chansons mais ça vient d'la France ses belles chansons. presque toutes ses chansons à elle et d'autres Catalon et pis autour de LaFayette j'dirais c'est plus des ballades qu'autre chose qui vient du quinzième, seizième siècle.

Mme Catalon chante:

Le soir en se couchant
Il m'a tourné le dos (bis)

Le lendemain matin
Droit chez mon père je veux (bis)

Ma fille prend donc courage
C'est un vieux riche marchand (bis)

Au diable la richesse
Quand le plaisir n'est pas (bis)

- I don't blame her. Do you? You blame her?

Gladu:

- J'cré ben qu'i' avait raison.

Catalon:

- Mais le papa lui i' s'en foutait pas mal, si sa fille était riche, c'était tout c'qu'i' voulait. You know, la fille dit: au diable la richesse. But she was a young girl I guesse, le vieux homme était moyen vieux, tu connais, c'était pas comme ça elle voulait ça.

Reed:

- Mais tu prends la langue des Noirs, la langue des Blancs, c'est la même langue. C'est les Blancs qu'ont montré aux Noirs à parler et les Noirs l'ont accepté. J'veux pas dire que les Noirs sont des cajuns de race, mais qu'ils sont culturellement la même culture avec les Blancs. Leurs chansons. Fait que le Blanc empruntait avec le Noir et le Noir empruntait avec le Blanc et aujourd'hui c'est tout assimilé et c'est ce qu'on appelle le cajun sound.

Gladu:

- A quel âge que vous avez commencé à jouer d'la musique?

King:

- Moi, moi, j'ai, j'avais 16 ans quand j'ai commencé.

Gladu:

- Est-ce que vous vous souvenez des premiers airs, les premières tonnes que vous avez jouées?

King:

- Oui, oui... les premiers airs...

(M. King joue à l'accordéon)

Reed:

- La musique des créoles comme Boisseac Ardonin, lui-même est créole, un Noir vient principalement aujourd'hui à travers de Amédée Ardoin, un 'tit Noir lui-même qu'a commencé ce son y'a peu près 50 ans passés. Copié par des gens, moi j'appelle le papa d'la musique cajun, Iry Lejeune qu'a copié d'ssus et qui jouait avec lui, tu t'appelles on a parlé d'ça quand on a été voir M. Lejeune. Iry aimait beaucoup le p'tit Amédée Ardoin.

Gladu:

- En connaissez-vous de Amédée Ardoin, quelques-unes qu'Amédée jouait?

King:

- Oh oui, moi j'ai connu tous ces vieux-là.

(M. King joue à l'accordeon)

Catalon:

- Ma mère et mon père, les deux parlaient pas l'anglais du tout. Et ma mère m'a toujours dit que j'pouvais pas parler français. Mais e' m'a pas découragé en m'disant que j'pouvais pas parler: e' dit ma langue était trop lourde. J'pouvais pas tourner ma langue comme i' falloit, j'étais trop lourde. Mais j'ai toujours parlé français, tout l'temps. Elle m'a pas découragé en m'disant j'pouvais pas parler. Moi j'savais j'pouvais parler. Mais on parle tous français, mes frères, on parle tous français bien, bien.

Gladu:

- Vous avez appris l'anglais?

Catalon:

- A travailler, j'ai appris à l'école un 'tit peu mais j'ai rien appris là de grand' chose parce que fallait travailler, tu vois et le maître d'école ici son nom c'tait Paul Simon, mais ils l'ont chassé l'homme.

Gladu:

- Pourquoi?

Catalon:

- Qui ils l'ont ha' j'connais pas, ils l'ont juste chassé. Tu vois dans l'temps, ici là, a Black could'n go to school, 'cause he did 'n have no school to go to. You did'n know that?

Glady:

- Les Noirs pouvaient pas aller à l'école, ils leur défendaient d'aller à l'école.

Catalon:

- That's right you know, you know that, you heard that, you read that.

Glady:

- J'en ai entendu parler.

Catalon:

- Mais là, ça c'était fait juste partir comme moi j'ai commencé à profiter, c'était après s'en aller, backwards, you know, that was leaving. People we're getting a little bit more civilized.

Reed:

- Le Noir comme le cajun, j'pense, sa vie est un peu triste, malgré qu'il aimait passer le bon temps, etc. Ya des moments où c'était pas trop en leur faveur, la manière de vivre. En d'autres mots y 'étaient écrasés par les supérieurs, les Français et d'autres plus tard les Américains. Alors ce sont là, c'était un moyen d'expression comme les vieux cantiques des Noirs de Alabama et Georgie. On peut pas dire au maître ou à la maîtresse comment on s'sentait, alors ça s'exprimait en chansons.

(Musique: violon et accordéon)

Catalon:

- J'travaillais tous les jours.

Glady:

- Quelle sorte d'ouvrage que vous faisiez?

Catalon:

- J'soignais les bébés, baby sit, les p'tits enfants et j'ai appris à cuire, nettoyer la maison et là j'était payée pour ça, 50 sous par semaine.

Glady:

- C'pas beaucoup.

Catalon:

- C'est pas grand chose. Mais là j'ai profité. J'ai commencé à observer que les autres faisaient plus que moi. Ça fait ça j'ai fait, j'ai arrêté d'travailler pour ce monde qui m'avait comme élevée là, pis j'ai été travailler pour les Montgomery, j'suis là toujours, depuis c'temps là, y'a 40 ans.

Gladu:

- 40 ans.

Catalon:

- 40 ans.

Gladu:

- Vous devez bien les connaître.

Catalon:

- Oui pis i m'connaissent moi aussi. Quand j'me couche et pis j'couvre ma tête et pis j'dis j'veux pas travailler là ben ça m'dit pas rien, j'dix j'suis malade, ça dit j'ai un problem, j'ai pas d'problem, c'est que j'suis i m'choignons, tu connais? Quand j'viens laq' d'eux, que ça peut porter sur mes nerfs, ben moi j'reste chez moi. Pis i' restant avec leur argent là-bas. Oh chère! Ça vient m'voir, ça vient m'voir mais j'dis j'me sens pas assez bien pour travailler. Pis ça dit don't disturb, laisse-là tranquille, va pas l'embarasser, laisse-la bien tranquille. Quand e' être reposée, elle va venir. Quand elle aura besoin d'son argent e' va v'nir. Ça fait j'vas quand s'suis parée. Mais ça m'embête pas. A m'laisse ben tranquille, pis ça m'embête quand q vient m'emmener d'l'argent tu sais. Ben là ça dit ça fait d'la peine, q foit j'vas r'tourner. Mais si ce s'rait comme c'était dans l'temps, mais je r'tournerais plus du tout, mais c'est pas comme ça.

Chanson: Oh! Bye, bye... oh! oh!

Catalon:

- Mais j'suis proche fatiguée, là j'suis proche faut arrêter.

Gladu:

- Arrêter complètement d'travailler?

Catalon:

- Oui.

Gladu:

- Vous êtes fatiguée?

Catalon:

- Pis là j'vais aller me promener tout partout, c'est mieux comme ça
Pis là quand j'vas r'venir j'vas juste ouvert ma vieille cabane et pis
j'vais m'assise et m'bercer dans ma bercense, est payée là, tu vois.
J'peux m'bercer dans ma bercense tu vois et bien me r'poser. J'me
promet ça à moi-même que j'vas pas mourir laque^(naturel) j'veux pas être
laquée quand j'vas mourir, j'veux être bien r'posée, j'veux mourir en
paix. C'est pour ça j'ai achetée ma bercense pour me bercer.

(suite Oh bye bye)

Gladu:

- Comment elle s'appelle celle-là?

Carrière:

- Oh bye bye.

Catalon:

"Soleil est proche couché
Mon Nègre est pas arrivé
Couche couche oprès brûler
Caillette est pas tirée
Va voir quelle heure il est (bis)